

JUAN
CASTAÑEDA

Là où tourbillonne la poussière
Zona de tolvaneras

f
ÉCRITS DES
FORGES
POÉSIE

MANTIS
LUIS ARMENIA MALBICA
ÉDITEURS

Là où tourbillonne la poussière

Zona de tolvaneras

Les Écrits des Forges, fondés par Gatien Lapointe en 1971, bénéficient de l'appui financier du Conseil des Arts du Canada et de la Société de Développement des Entreprises Culturelles du Québec (SODEC). Les Écrits des Forges reconnaissent également l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Illustration : © iStock photo, Clint Spencer

Dépôt légal : deuxième trimestre 2013
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISBN : Écrits des Forges : 978-2-89645-244-6
ISBN : Luis Armenta Malpica / Mantis editores : 978-607-7943-63-1

© Tous droits réservés pour la version de langue française pour tout pays francophone, Copyright by Écrits des Forges inc., Ottawa, Canada

© 2013, Écrits des Forges
992-A, rue Royale
Trois-Rivières (Québec) G9A 4H9 Téléphone : 819 840-8492
Courrier électronique : ecritsdesforges@gmail.com
Site Internet : www.ecritsdesforges.com

© 2013, Luis Armenta Malpica / Mantis editores
General Marcelino García Barragán 1501, I-302
Prados del Nilo, C.P. 45500,
Tlaquepaque, Jalisco, Mexique.
Courrier électronique : mantiseditores@gmail.com
Site Internet : www.mantiseditores.com

En librairie :

Diffusion Prologue
1650, boul. Lionel-Bertrand
Boisbriand (Québec) J7H 1N7
Courrier électronique : prologue@prologue.ca

En Europe :

Écrits des Forges
47, avenue Mathurin Moreau
75019 Paris (France)

Juan Castañeda

Là où tourbillonne la poussière Zona de tolvaneras

(traduit de l'espagnol par Françoise Roy)



Juan Castañeda

Là où tourbillonne la poussière

Zona de tolvaneras

*Este libro en buena medida
se lo debo al Beny (mi padre),
a quien agradezco
cediera los derechos de su voz
sin cobrar regalías.*

*A mamá (Albamina), por ser la editora
de mis días.*

*A mis hermanas: Amy, Alba y Dulce,
y a mi sobrina Annette,
por el esfuerzo continuo de corregir
mi estilo de ser parte de la familia.*

*A mis compas
Luis Alberto Arellano y Elías Carlo,
por su vigilancia de copilotos
y las luces preventivas
para este libro.*

Al Jefazo, especialmente y en silencio.

*Je dois ce livre en grande partie
à Beny (mon père),
que je remercie
d'avoir cédé les droits de sa voix
sans réclamer de redevances.*

*À maman (Albamina), parce qu'elle est l'éditrice
de mes jours.*

*À mes sœurs : Amy, Alba et Dulce,
à ma nièce Annette,
parce qu'elle s'efforce continuellement de corriger
ma façon de faire partie de la famille.*

*À mes copains
Luis Alberto Arellano et Elías Carlo,
pour leur vigilance de co-pilotes
et les phares préventifs
qu'ils ont fournis à l'endroit de ce livre.*

Au Grand Patron, tout spécialement, et en silence.



La palabra de mi madre
suave y profunda
convoca la mesa.

Mi padre, labrador con intenciones de costa
hizo conmigo la agricultura del mar.

Mamá fue de algodón:
cuentan sus manos lastimadas
la sutileza del campo.

Papá sintió un polvo antiguo en la garganta
cuando pronunció en mi nombre
el áspero suceso de la hombría.

En los latidos de la memoria
un vaivén de tolvanera
se alza
desde la infancia.



La parole de ma mère
douce et profonde
est là pour convoquer la table.

Mon père, laboureur aux intentions de côte
a fait à mes côtés l'agriculture de la mer.

Maman fut toute en coton :
ses mains abîmées racontent
la subtilité de la campagne.

Papa a senti dans la gorge une poussière ancienne
lorsqu'il a prononcé avec mon nom
l'âpre événement de la virilité.

Dans le cœur de la mémoire qui bat
un va-et-vient en tourbillon de poussière
tourne haut
depuis l'enfance.



Papá tuvo cansancio desde que nació.

Me vio con el oxígeno enredado
en el cordón umbilical, sé
que tuvo temor
así me lo contó como quien bebe
cerveza en el reproche.

Tuve asma y él se ahogaba
de rabia y de alcohol porque fui débil.

Ahora pronostica cáncer o cirrosis
en la vocación del cenicero y la cantina
donde acostumbro ahorcar ese olvido
mal intencionado.

Sé que este agotamiento
le viene del viejo
que apenas respira
la redención de su paternidad.



Papa a connu la fatigue depuis que je suis né.

Il m'a vu, l'oxygène entortillé
dans le cordon ombilical, je sais
qu'il a craint
c'est ainsi qu'il me l'a raconté comme qui boit
de la bière dans les reproches.

J'ai fait de l'asthme et lui il s'étouffait
de rage et d'alcool parce que j'étais faible.

Maintenant son pronostic à mon sujet est un cancer
ou une cirrhose
dans la vocation du cendrier et de la taverne
où j'ai coutume d'égorger cet oubli
mal intentionné.

Je sais que son épuisement,
il le doit au vieillard
qui arrive à peine à respirer
le rachat de sa paternité.